

Logique, mais...



**MAURICE
CLOUTIER**

maurice.cloutier@latribune.qc.ca

Les élus sherbrookoïses maintiennent leur décision d'augmenter de presque 100 pour cent le coût d'une place de stationnement offerte aux étudiants du Cégep de Sherbrooke au plateau Sylvie-Daigle pour la prochaine session, malgré les protestations des étudiants et de la direction de l'institution.

Ils ont pris un nouveau vote sur le sujet en réunion de travail lundi soir, après avoir reconsidéré l'ensemble du dossier. La hausse de 55 à 100 \$ du prix de la vignette de stationnement pour la prochaine session a soulevé un tollé parce que l'augmentation est importante et a été décrétée sans le moindre avertissement, à deux jours de la mise en vente des vignettes la semaine dernière.

Le mécontentement des étudiants est légitime dans les circonstances car les élus ont agi dans la précipitation.

Le mécontentement des étudiants est légitime dans les circonstances car les élus ont agi dans la précipitation. Rien ne justifiait de procéder aussi rapidement à une augmentation de cette nature au beau milieu d'une année scolaire. Il aurait été préférable que les élus annoncent la nouvelle orientation privilégiée, avec un sursis jusqu'au début de la prochaine année scolaire, en août 2010.

La décision des élus est logique, mais elle a été très mal mise en application. Le nouveau conseil municipal vit un écueil qu'il aurait pu éviter facilement avec une approche moins maladroite.

Il est toujours possible de faire marche arrière temporairement et de suspendre l'application de la hausse, mais il faudrait engager des frais pour réaliser une opération de remboursement pour tous les détenteurs de vignette.

Or, sur le fond, la décision des élus est pertinente, malgré l'amertume des utilisateurs du stationnement et de l'association étudiante. Il faut reconnaître que le coût de stationnement à 100 \$ par session demeure peu élevé, soit un peu plus d'un dollar par journée de

cours.

Même si les étudiants ne roulent pas sur l'or, dans bien des cas, ceux qui utilisent un véhicule pour se rendre à leurs cours et qui veulent absolument bénéficier d'un espace de stationnement à proximité des salles de cours doivent accepter d'en payer un prix raisonnable. À 55 \$ par session, le coût de stationnement était une aubaine non justifiée. Dans la région de Québec, le coût du stationnement à proximité de plusieurs cégeps est nettement plus élevé, selon les données portées à l'attention des membres du conseil municipal.

La Ville de Sherbrooke encourage le recours au transport en commun et les étudiants sherbrookoïses bénéficient à peu de frais d'une carte d'accès aux autobus de la Société de transport de Sherbrooke (STS). Pour les étudiants de l'extérieur de Sherbrooke qui fréquentent le cégep, ils sont souvent obligés d'utiliser un véhicule pour se rendre à leurs cours, selon un horaire très variable. Cependant, ce n'est pas aux contribuables sherbrookoïses de subventionner l'accès à un stationnement à un prix très bas, trop bas. Le prix de 100 \$ est raisonnable.

Par ailleurs, la controverse autour des frais des vignettes de stationnement au plateau Sylvie-Daigle devrait mettre la table à un débat plus large concernant les coûts de stationnement à Sherbrooke, non seulement dans les espaces municipaux, mais également sur les terrains des grandes institutions. Il y a lieu d'avoir une réflexion globale.

Aucune surprise

Il n'est pas vraiment plus dangereux de vivre à Thetford Mines que dans une autre ville québécoise. La présence de fibre d'amiante dans l'air de Thetford Mines permet d'estimer la probabilité de mourir d'un cancer causé par ces fibres dans l'air ambiant à un cas par 35 ans en moyenne, selon un rapport de l'Institut national de santé publique. Les risques de développer un cancer en lien avec la présence de fibres d'amiante sont très faibles, reconnaît le docteur Philippe Lessard de l'Agence de la santé et des services sociaux de Chaudières-Appalaches.

Cette fameuse étude, dont les résultats étaient très attendus, vient simplement confirmer ce que tous les citoyens ayant vécu ou vivant encore à Thetford Mines savent depuis très longtemps. Vivre à proximité des montagnes de résidus d'amiante ou des mines en exploitation est moins dangereux que vivre dans une grande ville où les sources de pollution sont nombreuses.